



Quand apparaît en 1963 dans le débat interne au PSU la notion de « contre-plan », c'est d'abord une certaine façon d'affirmer un positionnement politique, sur la question de l'union de la gauche, des rapports partis-syndicats, de la nature de l'opposition au régime gaulliste et de sortir de la crise interne entre les sept tendances du Congrès d'Alfortville.

À la fin de l'année 1964, en opposition au V^{ème} Plan du pouvoir gaulliste, le PSU présente un premier projet de contre-plan qui doit beaucoup à quelques hauts fonctionnaires membres du Parti.

Le concept prospère, au moins autant par la manière symbolique d'affirmer une opposition à la fois résolue et soucieuse de crédibilité que par son contenu propre. En 1965, sous le pseudonyme collectif de « Julien Ensemble » paraît aux éditions du Seuil un ouvrage présentant un autre projet de contre-plan, élaboré par une partie de ceux qui avaient contribué au projet initial du PSU ainsi que par des syndicalistes de la CFTC en cours de déconfessionnalisation. Et à la fin de l'année 65, c'est sous forme d'un amendement au projet de loi gouvernemental sur le V^{ème} Plan que François Tanguy-Prigent, unique député du PSU, défend les propositions de son parti.

La démarche intéresse. Elle est reproduite pour présenter les propositions alternatives du PSU au plan d'aménagement de la région parisienne que le général de Gaulle avait commandé à Paul Delouvrier. Elle est souvent évoquée, même si elle ne fait pas l'objet d'un rapport particulier, lors des « Rencontres socialistes de Grenoble » en 1966.

Après mai 68, la référence disparaît. Lors des débats à l'Assemblée nationale sur le VI^{ème} Plan, en 1972, Michel Rocard, alors seul député PSU, n'en parle pas. En fait, la réflexion s'oriente sur la différence de méthode dans l'élaboration du Plan – comment faire du Plan un outil de dialogue politique et social et de conciliation d'intérêts différents dans une perspective autogestionnaire ? – que sur la différence de contenu. C'est le sens notamment des propositions du manifeste *Contrôler aujourd'hui pour décider demain* (Toulouse, 1972).

Dans les années 80, l'émergence des « plans alter » régionaux a constitué une postérité lointaine, mais non dénuée de sens, du contre-plan de 1964. Inversement, les tentatives actuelles autour de la planification, y compris écologique, ne tirent aucune leçon des expériences passées ni des critiques qu'elles avaient suscitées.

Comment un outil politique de circonstance est devenu, bien au-delà des temps pour lesquels il avait été conçu, un symbole et une référence d'une certaine conception de la politique, fondée sur la vérité et la responsabilité, c'est ce que ce colloque se propose d'explorer. ●



COLLOQUE

LE CONTRE-PLAN DU PSU

EN 1964

GENÈSE, CONTENU ET POSTÉRITÉ

VENDREDI 4 OCTOBRE 2024 DE 9H30 À 18H

Après l'évocation l'an dernier du PSU de l'année 1963, nous reviendrons cette année sur l'année 1964, celle du 60^{ème} anniversaire du « Contre-Plan » du PSU, dans le cadre d'un colloque qui sera organisé le vendredi 4 octobre prochain conjointement par l'ITS et l'Institut Edouard-Depreux (IED). Le nombre de places étant limité, l'inscription est obligatoire.

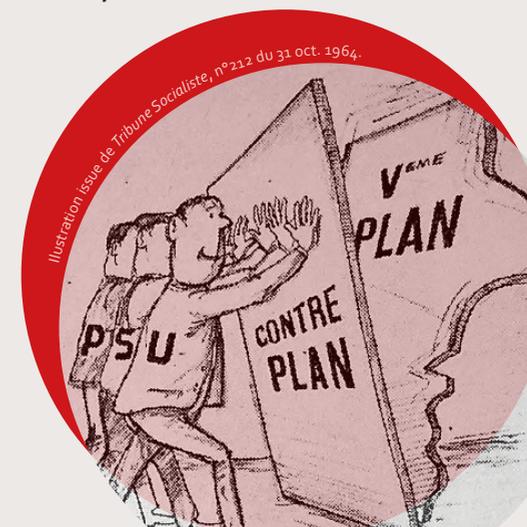
Pour participer au Colloque, inscrivez-vous auprès de : manon.dognin-its@outlook.fr

La journée se déroulera en présentiel et en visioconférence. Pour suivre les interventions en distanciel, cliquez [ICI](#).

AU MALTAIS ROUGE

📍 40, rue de Malte, 75011 PARIS

🚇 Métro République ou Oberkampf



PROGRAMME DU COLLOQUE

Accueil : à partir de 9h30

10h

Ouverture et introduction du colloque par **Jean-François MERLE**, président de l'institut Edouard-Depreux.

10h05
Séquence 1

Avant le Contre-Plan

Animation : **Catherine LAPIERRE**, économiste.

Michel MARGAIRAZ, professeur émérite à l'Université Paris-1 Sorbonne.
« *L'économie et la société françaises à l'heure du V^e Plan. La planification à la française depuis Jean Monnet.* ».

Jean-Paul MARTIN, historien, ancien maître de conférences à l'Université Lille-3.
« *La gauche syndicale et politique et la planification : du "planisme" à la "planification démocratique" (années 30 à 60) : la pré-histoire du Contre-Plan* ».

Débat avec la salle

11h30
Séquence 2

Le Contre-Plan du PSU

Animation : **Odile GAUTIER-VOITURIEZ**, responsable du département d'archives, direction des ressources et de l'information scientifique de Sciences-Po.

Christian BARRÈRE, professeur émérite de sciences économiques à l'Université de Reims Champagne-Ardenne : « *Naissance et enjeux de la stratégie de contre-plan : les années 1963 et 1964* ».

Baudouin DE ROCHEBRUNE, ancien membre de la Direction Politique nationale du PSU.
« *Le Contre-Plan à travers Tribune Socialiste, Directives et Le Courrier du PSU* ».

Jacques RIGAUDIAT, conseiller-maître honoraire à la Cour des Comptes :
« *Le contenu du Contre-Plan du PSU : enjeux et différences avec le V^e Plan* ».

Débat avec la salle

*

13h à 14h30
Coupeure déjeuner - buffet sur place

*

14h30
Séquence 3
Les autres démarches

Animation : **Gilles RICHARD**, président de la Société française d'histoire politique.

Claude ROCCATI, docteure en histoire, enseignante : « *La CFDT et la planification démocratique* ».

Jacques RIGAUDIAT, conseiller-maître honoraire à la Cour des Comptes :
« *Le Contre-Plan de Julien Ensemble* ».

Débat avec la salle

15h45
Séquence 4
Postérité du Contre-Plan

Animation : **Sophie CŒURÉ**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris Cité.

Georges GONTCHAROFF, ancien membre du bureau national du PSU :
« *Le contre-projet PSU pour l'aménagement de la région parisienne* ».

Jean-François MERLE, président de l'IED : « *Après 68, effacement du contre-plan au profit d'une réflexion sur la méthode de la planification* ».

Dominique FRAGER, ancien membre du PSU, engagé dans l'écologie politique : « *Les plans "alter"* ».

François PRIGENT, docteur en histoire et enseignant :
« *Le plan "alter" breton, mises en perspectives historiques* ».

Débat avec la salle

17h30
Conclusions du colloque :

Mathieu FULLA, professeur agrégé au Centre d'histoire de Sciences Po.

17h55

Clôture du colloque : **Pascal DORIVAL**, président de l'Institut Tribune Socialiste.

18h
Apéritif convivial

*